TABLEAUX ANCIENS

Provenant de la Collection de M. le Comte de X...

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront **14,50 pour cent** en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

9319. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, Paris. — 1937.

TABLEAUX ANCIENS

Œuvre Importante de J.-M. NATTIER

et

Paysage par Hubert Robert

Provenant de la Collection de Monsieur le Comte de X...

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

GALERIE JEAN CHARPENTIER

76, Faubourg Saint-Honoré

Le Jeudi 18 Mars 1937, à 3 heures

PAR LE MINISTÈRE DE :

Me HENRI BAUDOIN

COMMISSAIRE-PRISEUR

10, rue de la Grange-Batelière

ASSISTÉ DE

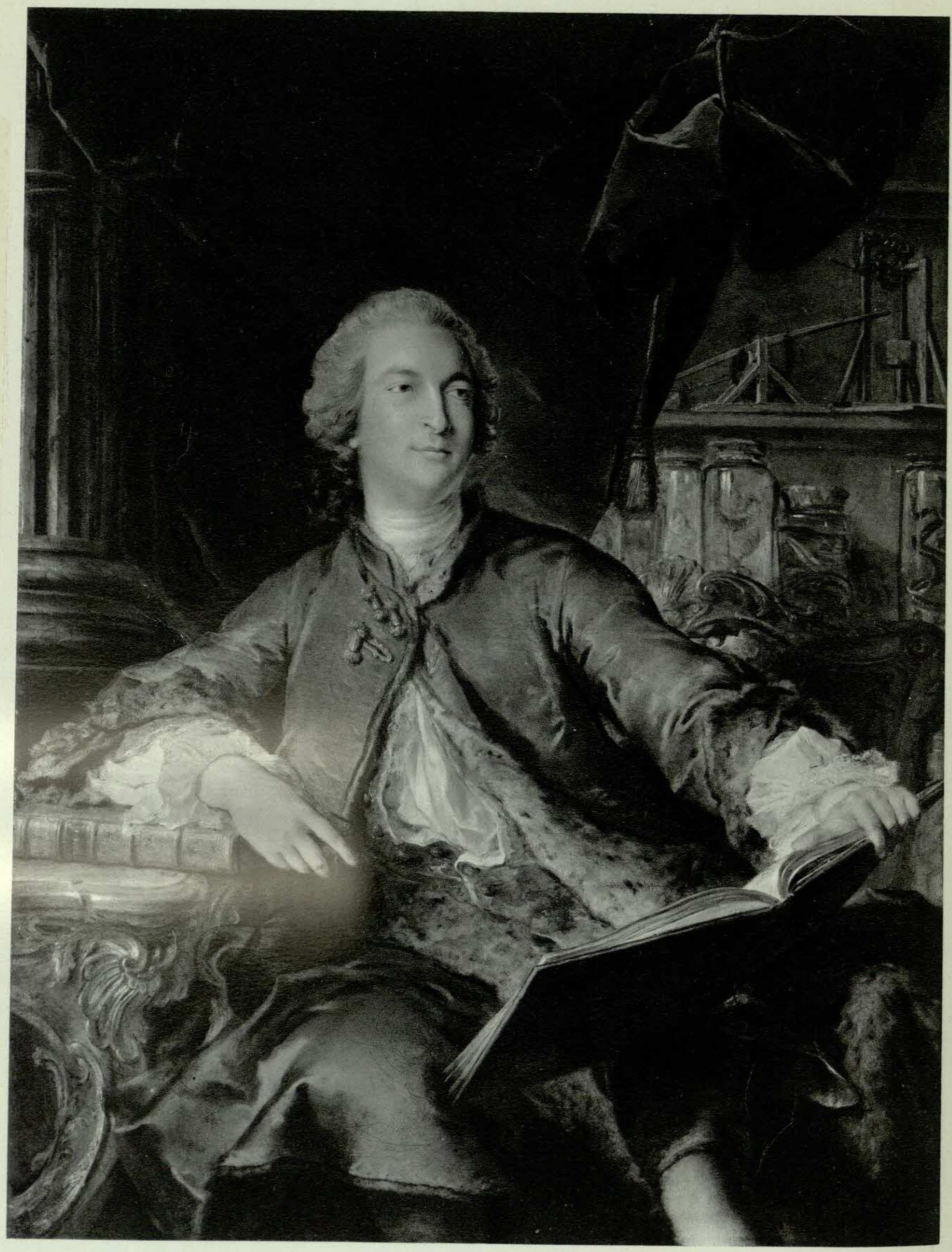
M. François MAX-KANN

EXPERT

78, avenue Mozart

Exposition Particulière : *Le Mardi 16 Mars 1937, de 2 heures à 6 heures*

Exposition Publique : *Le Mercredi 17 Mars 1937, de 2 heures à 6 heures*



A

NATTIER

(JEAN-MARC)

Paris, 1685 † Paris, 1766

A — PORTRAIT DE JOSEPH BONNIER, BARON DE LA MOSSON.

Il est représenté assis dans son cabinet de travail, le visage de trois quarts vers la droite, un album ouvert sur les genoux, le bras appuyé sur une console où repose un livre d'histoire naturelle.

Les cheveux bouclés et poudrés, les yeux noirs, les lèvres souriantes, il porte une robe d'intérieur de soie grise doublée de fourrure, et un gilet de brocart entr'ouvert sur un jabot de dentelle.

Au second plan, des bocaux de naturaliste et divers instruments sont disposés sur une étagère que masque, en partie, un grand rideau de velours vert.

Signé et daté : 1745.

Toile.

Haut., 1m40; larg., 1m05.

Cadre en bois sculpté.

(*Voir la reproduction.*)

Remarquable portrait, d'une rare élégance.
Salon de 1746.

Exposition d'Art Français, Londres, 1932, n° 239 du catalogue.

Collection G. Rothan; Vente à Paris, Galerie Georges Petit, les 29, 30 et 31 mai 1890, n° 176 du catalogue (reproduit).

« ... La pièce la plus curieuse pour nous, par la recherche des effets lumineux et l'indication du personnage dans son milieu, est le tableau désigné au livret : « Le portrait de M. Bonier de la Mosson dans son cabinet ». C'est celui qui nous arrive, depuis son passage dans la collection Rothan, avec le nom de Buffon, à cause du volume de l'*Histoire Naturelle,* sur lequel est appuyé le personnage, assis en robe de chambre dans un intérieur de naturaliste. Aucune ressemblance ne justifie le nom du grand écrivain, alors que les détails représentés s'accordent admirablement avec ce que nous savons de l'amateur parisien exposé au Louvre par Nattier, et qui possédait « un des plus beaux cabinets qui se voyaient à Paris ». Le goût de M. Bonier de la Mosson s'était porté spécialement sur les « curiosités naturelles »; il avait un laboratoire et une « apothicairerie » où les pots étaient à ses armes; ses collections, rangées avec magnificence en des meubles superbement sculptés, occupaient sept pièces d'enfilade dans son hôtel de la rue Saint-Dominique. Nattier a groupé précisément autour de lui plusieurs objets significatifs, destinés à rappeler l'ensemble des séries décrites longuement par Dargenville. On y aperçoit notamment quelques spécimens des « modèles en bois et en carton qui concernaient l'hydraulique, l'artillerie, la navigation et l'architecture », et, sur un autre rayon, « le droguier, composés de bocaux placés sur des tablettes », etc... Quatre ans auparavant, Nattier avait peint, dans un sentiment tout autre, Madame Bonier de la Mosson, une des plus belles de ses Dianes ou de ses Nymphes chasseresses; cette toile a des équivalents dans son œuvre; il est plus intéressant pour nous de voir le mari représenté parmi ses objets familiers, occupé à ses études favorites ». *Pierre de Nolhac, J.-M. Nattier,* peintre de la Cour de Louis XV, Paris, 1905, pages 105 et 106; reproduit en face de la page 106.

Cité et catalogué par *Pierre de Nolhac,* op. cit., page 137.

Ce magnifique portrait, vraisemblablement commencé au début de l'année 1744, dût être interrompu, sans doute, par les voyages incessants de M. Bonnier de la Mosson, et ne put être achevé qu'après sa mort, en 1745.

« Joseph Bonnier, baron de la Mosson, naquit à Montpellier le 6 septembre 1702. Il était le fils du riche financier du même nom (né le 27 mars 1676) enrichi par des spéculations financières à Paris, et trésorier général des Etats de la Province de Languedoc. Le père avait commencé en 1723 la construction du château de la Mosson, mais mourut trois ans après. Le fils termina la construction et doit être considéré comme le véritable collectionneur. Sa grande prédilection allait à l'histoire naturelle et à la physique, et sa collection d'objets relatifs à ces sciences excita la jalousie de Buffon, qui

ne manqua pas de s'en assurer une grande partie à la vente. Mais outre les coquilles, insectes, animaux empaillés, plantes, drogues, pièces anatomiques, modèles de machines, etc., cet amateur réunit, dans les nombreux voyages qu'il fit à la recherche d'objets curieux, voyages qui le menèrent notamment en Hollande, des tableaux, dessins, estampes et une riche bibliothèque. On trouve, à la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris, un intéressant recueil de huit dessins signés de l'architecte Courtonne, datés de 1739 ou 1740, représentant les salles occupées par son cabinet, avec les boiseries, les vitrines contenant les pièces de tout genre de sa collection, les bibliothèques garnies de livres, etc., dans son hôtel de Paris, l'ancien hôtel du Lude, 62 rue Saint-Dominique, où il mourut en juillet 1744. Il fut dit que « Mons. de la Mosson étendait sa curiosité sur tout ». On disait aussi qu'il était d'une humeur assez joyeuse et on rapporte sur lui plusieurs anecdotes galantes répandues après sa mort par des pamphlets (voir entre autres les articles de Grasset-Morel dans l'*Artiste,* 1886, I, page 277 et II, page 375, et l'ouvrage du même, *Les Bonnier ou une famille de financiers au* XVIII^e^ *siècle,* 1886, surtout pp. 125-135); Frits Lugt, *Les Marques de Collections.* Amsterdam, 1921, page 68, n° 388.

Les collections de M. Bonnier de la Mosson furent vendues à Paris le 8 mars 1745 et jours suivants. « Catalogue raisonné d'une collection considérable de diverses curiosités en tous genres, contenues dans les cabinets de feu Monsieur Bonnier de la Mosson, Bailly et capitaine des chasses de la Varenne des Thuilleries ». — « Ce catalogue paru en décembre 1744, préparé avec le soin habituel à Gersaint, décrit en neuf sections les différents genres de curiosités que l'amateur avait laissées. Beaucoup des dessins et des estampes avaient trait à l'histoire naturelle. On retrouve une grande partie des livres à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris. » Frits Lugt, *op. cit.,* page 68.

ROBERT

(HUBERT)

Paris, 1733 † Paris, 1808

B — LE JET D'EAU.

La gerbe irisée d'un grand jet d'eau fuse au milieu d'un bassin occupant le centre d'une terrasse qu'encadrent de grands arceaux de verdure. Des personnages, çà et là, se promènent; d'autres sont assis sur un banc ou appuyés sur la balustrade d'un terre-plein dominant, et contemplent le spectacle des eaux.

Toile.

Haut., $1^{m}54$; larg., $0^{m}96$.

(*Voir la reproduction.*)

Un tableau de composition presque similaire et de dimensions plus réduites, prêté par Mme la Marquise Des Monstiers-Mérinville, a figuré à l'Exposition Hubert Robert qui eut lieu à l'Orangerie des Tuileries en 1932 (n° 99 du catalogue).

B